

- “ C’est conner, du désordre, une vive étincelle.  
“ — Que le ciel soit béni, mon songe est effacé,  
Exclame le curé, d’un poids débarrassé.  
“ Ce vieux chantre et son nom me sont toujours à charge ;  
“ Depuis longtemps, je veux les voir prendre le large.  
“ Aujourd’hui, je le sais, ce plan providentiel,  
“ A moi manifesté, c’est un ordre du ciel.  
“ Je ne puis résister aux effets de la grâce.  
“ Mais, n’est-ce pas braver le courroux de la masse ?  
“ — Vos chimériques peurs,” lui riposte Magnant,  
“ Ne semblent pas le fait d’un prêtre entreprenant.  
“ Je ne reconnais plus cette belle conduite,  
“ Qui, naguère, tourna vos ennemis en fuite.  
“ Un louable artifice, un mensonge calin,  
“ N’a-t-il pas ramené ce peuple peu malin ?  
“ S’il faut tout avouer, mon maître en politique,  
“ Jamais je n’oublierai cette fine tactique,  
“ Qui, de vos ennemis, la rage désarma :  
“ Je veux remémorer ce cancer d’estomac, (5)  
“ Dont s’alarma, sans droit, notre bonne paroisse,  
“ Observant, dans vos traits, une mortelle angoisse.  
“ Ce mal, à l’ordinaire, obligeait au trépas ;  
“ Mais, en vous, il aidait au plaisir du repas.  
“ Ainsi, dans la tourmente, on voit les grands ministres  
“ Lancer, de leur santé, des nouvelles sinistres.  
“ Le peuple se repent et dit : Ce sont nos torts,  
“ Et nos gais Talleyrands vont, de plus en plus forts.”  
“ — J’avouerai franchement,” dit le vieux diplomate,  
“ Que ce doux souvenir me caresse et me flatte.